

**Zeitschrift:** Bildungsforschung und Bildungspraxis : schweizerische Zeitschrift für Erziehungswissenschaft = Éducation et recherche : revue suisse des sciences de l'éducation = Educazione e ricerca : rivista svizzera di scienze dell'educazione

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Bildungsforschung

**Band:** 1 (1979)

**Heft:** 2-3

**Vorwort:** Editorial

**Autor:** Roller, S.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Editorial

*«Une page dactylographiée», pas plus!*

Telle est la consigne, nondite, impérative pourtant, donnée aux chercheurs pour qu'ils soient lus, et on l'espère entendus, par ceux à qui ils ont à transmettre les résultats de leurs travaux: magistrats, chefs de service et, aussi, corps des enseignants. Consigne dérisoire, consigne décourageante et pourtant nécessaire. Sinon pas de communication: on ne sera pas lu.

Ces temps-ci, pédagogues et linguistes nous disent avoir fait une découverte: la langue serait, essentiellement, moyen de communiquer. Pourquoi un tel truisme? C'est probablement qu'un malaise existe dans le monde, dans la société. Les humains s'y multiplient, les groupes aussi. Et pourtant, des uns aux autres, l'information ne passe pas. Un enfermement les enclôt. Chacun dans sa bulle, s'est spécialisé et y a obtenu, travaillant et se démenant, des résultats non négligeables. Apparemment. Car ces résultats sont menacés de stérilité. En raison d'un défaut majeur: les efforts des spécialistes manquent d'ouverture et de sens. D'ouverture: le spécialiste, absorbé par ses besoins, n'ouvre plus ses fenêtres. Il ignore les autres pour mieux se surspécialiser. De sens: ce même spécialiste, opérant dans un champ à finalité limitée, s'y complaît, négligeant de rechercher une signification qui donne à sa démarche un quelque chose de plus englobant, de plus communautaire, qui féconderait son ouvrage.

Comment se défaire de l'enkystement? De manière technique, en suivant les conseils des administrateurs: soyez brefs! Des rapports courts rédigés en phrases courtes, avec un vocabulaire court. Un tel exercice est rude. Il est discipline et, déjà, très certainement, apprentissage de décentration.

De manière didactique, en «vulgarisant». Ce terme, néanmoins, heurte. Qui vulgarise a l'impression de déprécier et lui-même et le destinataire de son propos. La vulgarisation fait

problème. Le «Groupe des chercheurs romands» lui aura consacré, en septembre, une de ses journées d'études. «E & R» aura sans doute l'occasion de se faire l'écho des entretiens de ce jour. On percevra, alors, qu'il n'est pas facile de passer d'un code à l'autre. La démarche de compréhension doit se faire dans les deux sens: le communiquant se dépouillant d'oripeaux trop singuliers, le destinataire apprenant, par l'appropriation de termes nouveaux, de modes de penser nonhabituels, à entrer dans les signifiés de qui s'adresse à lui.

De manière humaine, communautaire enfin. Car, en fin de compte, ce qui achèvera d'assurer la compréhension réciproque des chercheurs et des consommateurs de leurs travaux, c'est une orientation commune. Pas besoin, pour cela, de remonter à Sirius. Une humble volonté suffit. Celle de rechercher ensemble le bien, réel, concret, charnel –et spirituel aussi – des enfants, des adolescents, des adultes, bien à la poursuite duquel tous, chercheurs, responsables des décisions et enseignants, sont attachés.

Communiquer, c'est apprendre à l'autre et apprendre de lui, de telle sorte que les travaux des uns et des autres se fertilisent mutuellement. Il serait navrant que tant d'efforts, accomplis journallement dans nos centres de recherche, ne produisent pas tous leurs effets. C'est pourtant ce dont nous sommes aujourd'hui les témoins. Voilà pourquoi «E & R» ne peut s'empêcher de répéter ce qu'annonçait le premier numéro: il importe que la revue fasse réellement communiquer. Avis aux auteurs. Avis aux rédacteurs des résumés (il est parfois plus facile d'écrire dix pages que dix lignes). Avis aux lecteurs aussi, à qui sont demandés un effort d'accommodation ainsi que leurs impressions et leurs suggestions. Alors, portés les uns et les autres par un même élan, nous communiquerons et, ce faisant, nous avancerons.

S. Roller.

*Geschätzter Leser,*

*Die Vorarbeiten für die erste Nummer unserer Zeitschrift und das Einspielen der Zusammenarbeit zwischen Redaktion, Verlag und Druckerei haben mehr Zeit beansprucht als erwartet. Die erste Nr. 1/1979 ist deshalb später zur Auslieferung gelangt als ursprünglich geplant. Um den zeitlichen Rückstand aufzuholen, haben wir uns entschlossen, den Jahrgang 1979 ausnahmsweise in einer Doppelnummer abzuschliessen. Damit soll es möglich werden, im kommenden Jahr den vorgesehenen normalen Erscheinungsrhythmus zu erreichen.*

*Wir hoffen auf Ihr Verständnis.*

*Redaktion und Verlag*